

PROBLÈMES D'ANALYSE DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE EN ALGÉRIE

ASSABAH N., MASSON Ph.

mots clés : Céréales, développement, Algérie, système de production.

IDGC, B.P. 16, El Harrach, Alger, Algérie.
CIMMYT, Apdo Postal 6-641, Mexico 6, DF, Mexique.

Résumé : L'analyse des blocages à la production céréalière dans le secteur privé en Algérie est abordée conjointement par des essais agronomiques et des enquêtes socio-économiques. Les essais effectués chez les agriculteurs dans leur propre situation montrent que l'on peut facilement augmenter le rendement par un meilleur travail du sol et surtout par une fertilisation appropriée. Des interviews semi-directifs ont permis d'établir une typologie des agriculteurs basée sur les techniques culturales et de révéler des problèmes essentiels tels que celui du manque de matériel.

CEREAL PRODUCTION ANALYSIS PROBLEMS IN ALGERIA

Summary : Cereal production constraints of the private sector in Algeria are analysed by means of agronomic trials and an economic survey. The trials, conducted in farmer's fields, under their own conditions, show that it is easy to increase the yield by better land preparation and especially by appropriate fertilization. Semi formal interviews have enabled us to establish a farmer's typology based on cultural practices and to show important problems as equipment shortage.

AGRI 82-763515

Le CIMMYT et le Ministère de l'Agriculture de l'Algérie, par le biais de l'Institut de développement des grandes cultures (IDGC), ont entrepris un programme agro-économique dont l'objectif est d'analyser les contraintes à la production céréalière en Algérie, principalement dans le secteur privé où le rendement reste faible (5 à 7 q/ha). Un tel travail peut permettre d'éclairer les choix de la politique agricole nationale et peut avoir des répercussions sur le programme de recherche de l'Institut.

Le principe de la méthode est de travailler au niveau même de l'exploitation agricole au moyen de deux techniques complémentaires : des essais agronomiques simples et des enquêtes.

Les essais sont différents des essais classiques en ce sens qu'ils sont effectués chez l'agriculteur avec les moyens dont il peut disposer sur son exploitation, alors que la plupart des essais agronomiques effectués en Algérie le sont en station expérimentale ou dans des domaines bien situés et bien équipés. La première année, une quarantaine d'essais ont été semés dans 4 wilayates différentes représentant les principales zones agroclimatiques de l'Algérie. Le protocole expérimental était un plan factoriel à 3 facteurs : préparation du sol et du lit de semence, fertilisation, désherbage chimique, chacun testés à deux niveaux, le niveau traditionnel et le niveau jugé optimum dans les conditions de l'exploitation. Les premiers résultats ont montré que l'on pouvait en secteur privé, obtenir des rendements de 15 à 20 q/ha ou plus selon les zones en utilisant des techniques simples et des inputs fabriqués en Algérie (mais non encore en quantité suffisante). Le travail du sol avait un effet significatif mais faible sur le rendement, la fertilisation entraînait une augmentation très nette de la production tandis que le désherbage chimique n'avait aucun effet. L'analyse économique a montré que si la technologie proposée s'avérait rentable en prenant les prix de marché, cette rentabilité baissait énormément si on prenait en compte, pour les petits agri-

culteurs tournés vers l'autoconsommation, des prix d'opportunité pour le blé ou la recherche d'inputs dans les coopératives de service.

Les enquêtes complètent les essais et on pour but de connaître plus précisément ce que fait l'agriculteur et pourquoi ? Quelles techniques améliorées connaît-il, peut-il les utiliser et souhaite-t-il les utiliser ? Plusieurs séries d'entretiens semi-directifs ont été faites dans deux zones distinctes. Les résultats des enquêtes ont permis d'établir une typologie des agriculteurs basée sur la surface en céréales, les pratiques culturales, le degré d'autoconsommation, les ressources extérieures à la production céréalière. On constate donc une grande diversité de situations et les pratiques culturales peuvent se diviser en 3 grands groupes : travail animal, travail mécanique sommaire sans fertilisation, travail mécanique amélioré avec fertilisation. Ces techniques et les conditions climatiques expliquent les faibles rendements. Les agriculteurs se plaignent presque tous du manque de moyens matériels et des difficultés d'approvisionnement dans les coopératives. Ils justifient ainsi leurs pratiques qu'ils jugent souvent insuffisantes. De nombreuses imprécisions étant apparues dans la collecte des données au cours de l'enquête, il a été convenu d'axer le travail de l'année à venir sur l'analyse plus fine des techniques de production chez les différents types d'agriculteurs en combinant observations et enquêtes dans un petit nombre de sites où seront concentrés essais et enquêtes.

L'originalité de la méthode réside dans l'approche à la fois technique et socio-économique, les deux techniques essais et enquêtes se complétant pour examiner la situation de l'agriculteur dans sa complexité. Les essais apportent des références agronomiques précises et permettent de se mettre dans la situation de l'agriculteur. Les interviews et les observations apportent une connaissance plus large et plus complète des pratiques des agriculteurs et surtout de leur comportement vis-à-vis de la céréaliculture.